Procédés et recettes

Autor(en): **Golant, Henri**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1946)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-625167

Nutzungsbedingungen

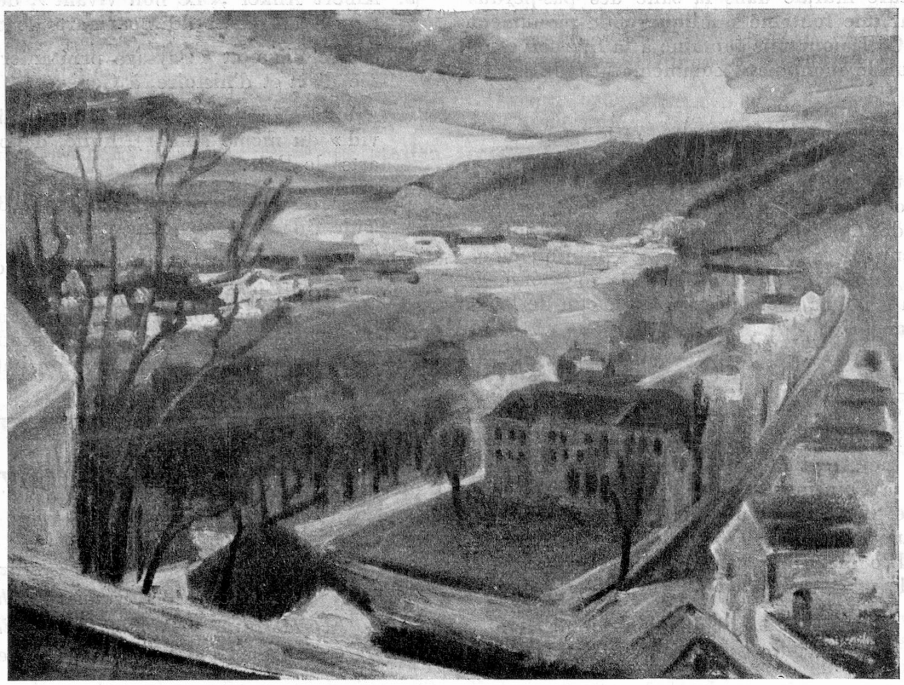
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Hubert Weber † « Limmattal »

Considérations sur les mobiles incitant à l'acquisition d'oeuvres d'art.

C'est une question que l'on peut se poser : Pour quel motif achète-t-on une œuvre d'art, peinture ou sculpture (encore que la peinture (pourquoi ?) soit plus « demandée » que la sculpture ?).

Les raisons en paraissent multiples: Je ne parlerai pas du monsieur ayant l'horreur du mur nu et qui achètera plus ou moins n'importe quoi, pourvu que le format — et si possible le cadre — soit approprié à garnir la place au dessus du piano !

L'amateur d'art, à mon sens le seul sincère — est me semble-t-il celui qui, voyant dans une exposition ou dans l'atelier d'un artiste une œuvre qui lui plaise et lui parle, c'est-à-dire à la vue de laquelle il ressente une émotion, se dit, égoïstement: « Cette œuvre-là, j'aurais de la joie à l'avoir constamment sous les yeux » et qui l'achète sans trop se préoccuper de sa valeur artistique, notion du reste discutable et changeante puisque tel critique — ou bien telle époque — vantera ou au contraire vilipendera une œuvre, critiquée ou louée à une autre époque ou par d'autres critiques. Voilà, à mon sens, le véritable « amateur d'art ».

Une autre catégorie d'acheteurs est celle achetant les œuvres d'un artiste, se disant: Voilà un peintre ayant de l'avenir, ses œuvres prendront de la valeur et je pourrai plus tard les revendre avec bénéfice. Pour moi un « mercanti »!

Dans cette catégorie rentrent ceux se vantant de n'avoir payé aucune œuvre plus de x francs !

Ensuite ceux — et c'est l'amour-propre plus que l'amour de l'art qui les dirige — qui veulent monter une galerie parce que c'est de bon ton et les « pose » dans la société. Pour peu qu'ils en aient les moyens financiers et la place voulue, ils achèteront, de préférence des noms connus, ce qui n'empêche pas que les œuvres ainsi acquises puissent avoir de grandes qualités. Certains amateurs sont même assez intelligents pour se faire conseiller par des gens compétents !

Que dire de ceux — amour-propre toujours — qui par snobisme, voulant être « à la page », voire même à l'avant-garde, achèteront (suivant les époques) les cubistes, les surréalistes, etc., pour posséder une collection autre que celle des gens de leur monde mais qui, le jour — venant souvent rapidement — où ils se lasseront de leurs achats, en feront don à un musée, où de telles œuvres seront mieux à leur place pour témoigner d'une certaine époque. Ces amateurs-là se lanceront alors dans une autre direction, de préférence différente des autres collectionneurs, toujours pour être — ou se faire croire — à la page et surpasser leurs relations mondaines.

On pourrait parler encore des achats se faisant — sous le couvert d'une charité déguisée — pour venir en aide à tel ou tel artiste « ayant besoin de vendre ». Souvent du reste, mais pas toujours, de fort bonnes œuvres.

Il est néanmoins heureux que ces diverses catégories d'acheteurs existent, puisque chacune d'elles satisfait aux aspirations personnelles des ses adeptes et que toutes concourent à faire vendre aux artistes des œuvres. A. D.

Procédés et recettes.

Le revue londonienne « Nightmare Digest » publiait récemment une interview de son rédacteur avec le maître de l'Anormalisme, Pedro Quèsaco dans laquelle ce dernier exposait sa méthode de travail. Nous la traduisons à l'intention des artistes que ce procédé pourrait intéresser.

«Je prends, dit le Maître, quelques feuilles de carton sur lesquelles je peins des sujets variés représentant par exemple; Une tour Eiffel à vapeur, un turc avec son fez, une pendule à sifflet, une Vénus de banlieue avec ses attributs, trop longs à détailler, etc. Je découpe ensuite ces feuilles en morceaux de dimensions et de formes les plus diverses et, les ayant brassés je jette ces morceaux sur une table où ils tombent pêle-mêle en formant toujours une composition nouvelle et imprévue du plus bel effet. Il me suffit alors de reproduire sur ma toile le motif ainsi composé en ayant soin de rectifier s'il y a lieu, les anomalies dues au hasard. Ainsi, dans ce grand tableau, que je pourrais intituler: «Nu au fez rouge» ou « La Vénus que l'on pige », j'ai placé le nez à la place du nombril, l'oeil dans le coin et le fez sur la tête de la dame figurée ici par un cadran de pendule ».

J'avoue que l'effet était nouveau et comme j'exprimais au Maître mon émerveillement pour un art aussi pur, dégagé de toutes les normes et contingences naturelles et surnaturelles, ce dernier me confia que le nombre des amateurs de sa peinture s'accroissait et que la Galerie Snobisky lui prenait toute sa production.

P. S. Intérim: Henri Golant.

Cet article ne contient aucune allusion dont on pourrait se formaliser: Quésaco veut dire en provençal: questque-c'est ?